

PAUL VIRILIO

« Environnement, développement durable :

quels métiers pour demain ?»

Exposé à l'Université de La Rochelle : le samedi 9 avril 2011

LE MUR DU TEMPS

INTRODUCTION AVERTISSEMENT

Un exposé plutôt qu'une véritable « conférence » Pour la Fondation d'une Université si bien située à La Rochelle, à la fois :

Au bord de l'Espace, sur le littoral océanique et

Au bord du Temps : de ce mur de l'instant réel qui borne désormais et :

- les activités PRODUCTIVES et
- l'interactivité COMMUNICATIVE de l'ère de la GLOBALISATION instantanée en ce tout début d'un IIIème millenium que Winston Churchill avait consacrée, en 1940, au moment des « BLITZ » déclarant à l'assemblée des Communes
- *« Nous sommes entrés dans l'ère des Conséquences »*

Ainsi de l'âge des Révolutions et des Révolutionnaires, nous passons à l'Age ou plutôt à l'Ere des Révélations et des

Révélationnaires dont je suis, avec beaucoup d'autres « Ecologistes »

En effet,

Grâce à la soudaine Mondialisation du Temps réel, l'Espace Temps du XXIème siècle devient un Continuum Relativiste et donc CHRONO.TOPIQUE qui subvertit intégralement et l'Education, la Formation, comme l'emploi du temps et de l'espace, ainsi que les diverses professions, sans parler ni de la soudaine DELOCALISATION de l'entreprise et des services, avec les risques que cela supposent pour l'Avenir des territoires industriels et même de la Cité de l'époque du CARBONIFERE ou encore des lieux de stockages, les dépôts des biens et des produits, mais aussi bien des savoirs et de l'Histoire autrement dit de l'Université elle-même !

« FLUX TENDUS STOCK ZERO »

Nous ne parlerons pas ce matin des invraisemblables « Long Terme « des dépôts des Déchets nucléaires, dont la durée de nocivité toxique (des radio éléments) se chiffre pour le Plutonium à 24 000 ans et pour l'iode 129 à 15 millions d'années.

Tout ceci prélude à un évènement historique majeur (inouï) ou :

- Le moment d'Inertie du « Lien » (TR) domine et succède à :

  l'Inertie du « Lieu »(ER)

Bouleversant avec la sédentarité, l'ordre de la cité et de la géopolitique territoriale des Nations, d'où les retombées inévitables sur l'Université des origines :

En effet,

De la même manière que la Révolution des transports avait bouleversé la production, la révolution des transmissions

instantanées, bouleverse à son tour le savoir et l'éducation sur toutes ses formes.

Là où au XIXe et XXe siècle la mutation concernait l'espace Réel des distances géographiques celle du XXIème s'inscrit dans le Temps Réel des délais d'où la conjugaison « relativiste » de l'un dans l'autre d'où le terme employé de « CHRONOTOPIQUE »

Mais pourquoi parler ici d'un Mur me direz vous ? simplement parce qu'il y a 2 limites infranchissables :

Le mur du temps long de la vieillesse (entre la vie et la mort) et

Le mur du temps court de la vitesse (entre le savoir et l'ignorance)

(Celle de l'instantanéité) et or, jusqu'a présent ce second « Mur de l'instant » ne posait que des problèmes prévisionnels et « météorologiques » pouvait-on dire…

Depuis le XXIème siècle, au « présentisme » de l'histoire contemporaine s'est substitué : « l'instantanéisme » d'une historicité « accidentelle » celle-là, et non plus événementielle avec l'ubiquité, la simultanéité que cela suppose, les retombées (politique, économique et écologique) s'avérant souvent ingérables en l'absence de modèle mathématique et de logiciels performants.

A ce sujet, voir les accidents systémiques récents : à Wall Street en 2007 et à Fukushima en 2011.

Selon moi, aujourd'hui, nous allons vers un événement historique atypique : « l'accident des connaissances »

(voir substance, distances, délais) que provoque en fait la fameuse « révolution de l'information »

Ayant embouti le Mur de l'Instant réel, se dessine désormais à l'horizon de l'histoire : le Mur du temps « Humain » et de la

conscience critique, et nous nous dirigeons donc vers le « CRASH.TEST » de

L'ACCIDENT DES CONNAISSANCES HUMAINES.

En effet, après le Mur du Long terme de la vie, physiologique, consciente la grande mort du vivant nous emboutirons, cette fois le : « Mur du Court terme » de l'instant, indépassable sauf par le TEMPS MACHINE des ordinateurs et autres « super calculateur à haute fréquence.

Ainsi, après la Grande mort du vivant, c'est la Petite mort du Vif la perte de conscience, le coma (philosophique des connaissances) ce que les spécialistes des mentalités dénomment : « LA PICNOLEPSIE »

En fait, si le XXème siècle a été marqué par la conquête de l'« infiniment grand » de l'air puis de l'espace cosmique,

Le XXIème s'attaque lui, à la conquête de : « l'infiniment Petit » du temps, de la durée infinitésimale (voir nanotechnologie)

D'où ce « culte de la vitesse-lumière : cet Illuminisme (cosmo théiste) où le temps machine se heurte au temps Humain de notre conscience. C'est cela finalement : « L'INSTANTANEISME »

« POST HISTORIQUE » du temps présent.

Lorsque l'on parle actuellement de « Développement Durable » cela sous-entend donc un EPUISEMENT, celui de toute durée véritable, et pas uniquement celui des ressources ECOLOGIQUES de la Biodiversité, des énergies fossiles etc. etc…

Les distances, les délais sont, pourrait-on dire, des denrées de plus en plus raréfiées par l'inconséquence d'un progrès « technoscientifique, certes, mais nullement économique au

sens des biens, des ressources naturelles en voie d'épuisement accélérées.

« Nous sommes entrés dans l'ère des conséquences déclarait W. CHURCHILL avant de parler de formation d'emploi et des futurs métiers il faut donc répondre à la question de l'épuisement sur toutes ses formes :

- Matérielles, spatiale et temporelles, mais également spirituelles et Politiques ou encore philosophiques…

En effet :

Si la révolution « industrielle » a bouleversé la production rurale et artisanale avec l'exode Rural que l'on sait vers les villes du carbonifère au XIXème et XXème siècle.

La révolution INFORMATIONNELLE bouleverse quant à elle, la production de l'industrie et de sa distribution, avec les délocalisations et l'externalisation, et l'exode Urbain qui débute au XXIème siècle (USA 53 villes ? Russie 400)

N'oublions pas que l'emploi est lié à la Nature du Peuplement depuis le néolithique : et donc au rapport à l'Espace géophysique des nations, des cités et au rapport au Temps, au Tempo d'une époque, au rythmes sociaux d'une période historique donnée.

Or si jadis c'était encore le temps des saisons et du cycle Diurne/Nocturne, du paysannat qui dominait, avec la Révolution Industrielle, tout ceci a été bouleversé par l'exigence de « la Machine Outil » du prolétariat (40h 35h)

Actuellement, avec la Révolution « Informationnelle» le bouleversement spatio : Temporel est le fruit de l'ORDINATEUR et de ses logiciels dont le régime moteur est celui du fameux : TEMPS MACHINE évoqué.

Slogan :

« FLUX TENDUS. STOCK ZERO » tout , tout de suite concept innové en 1950 par l'ingénieur TAIICUIONO et baptisé : TOYOTISME ;

La « trajectivité » de la distribution l'emportant bientôt sur « l'objectivité » de la Production industrielle de l'époque de la Révolution des transports automobile remarquons le.

En fait : tout cela bouleverse de fond en comble :

- Les Modes de vie : les rythmes sociaux soudain confrontés et à l'immédiateté et à la simultanéité avec le « télétravail » et sa télésurveillance où l'ubiquité s'ajoute encore à l'instantanéité !!

« La vie, mode d'emploi » - écrivait mon ami Georges Perec, désormais c'est exactement l'inverse : « l'emploi, mode de vie formatées, programmées à outrance, ou rien.

Si le XXème siècle avait connu le totalitarisme, avec Tyrans : Mussolini, Hitler, Staline, Mao,

Le XXIème lui s'apprête à vivre bientôt : le « Globalitarisme » d'une « tyrannie sans tyran » aucun.

la propagande du Progrès se substituant à la réalité dudit « progrès technique et scientifique, certes, mais nullement éthique !

A ce moment de mon exposé une citation s'impose, celle de NORMAN SPEAR : « le contenu de la mémoire est fonction de la vitesse de l'oubli » d'où une menace d'un nouvel ordre : celle de l'insécurité de « l'histoire » après celle du « Territoire »

Et pourquoi donc me direz-vous ? Simplement parce notre époque récente a vu deux types d'Accélération :

- l'accélération de l'histoire au XXème siècle, (D.Halevy)

- et l'accélération du réel au XXIème siècle. (La cybernétique)

Largement anticipé par Fernand Braudel et l'école des annales, la première de ces accélérations était liée pour l'essentiel aux transports, aux déplacements physiques alors que la seconde participe de la Révolution Cybernétique des transmissions et de « l'aide à la décision », et c'est elle qui bâtit soudain : le second « Mur du Temps » de l'instant réel : La muraille d'un temps « machine » qui surpasse le temps « Humain » de nos connaissances acquises au cours des siècles.

L'Homme après avoir érigé des frontières, des remparts, la Muraille de Chine ou encore le Mur de l'Atlantique au siècle dernier, ce Mur de l'espace, d'une Géostratégie de l'Etat Cité puis de l'Etat Nation, construit soudain, à la fin du second millénaire : ce Mur du Temps (thème de mon exposé ce matin) Muraille infranchissable pour l'esprit si lent de notre conscience et qui départage définitivement, cette fois, le temps Humain d'un temps Machine robotisé… (voir supercalculateur « EXOFLOP » : 1 milliard de milliard d'opérations à la seconde)

Conséquence, inconséquence ? (W. Churchill)

La fin des frontières géométriques de la Géopolitique Territoriale de jadis au profit du « Mur du Temps de l'Accélération d'un Réel » qui surclasse celle de l'histoire, des états, des cultures multiples, les toutes dernières Frontières Géophysiques étant représentées d'une part :

- Par le LITTORAL HORIZONTAL des seuils continentaux des Océans du Globe, et bien sûr :
- Par le LITTORAL VERTICAL qui sépare et distingue le « Ciel et la Terre » sa surface celle de la LITHOSPHERE (minérale) et de « L'hydrosphère » (liquide) de l'Atmosphère (céleste) (clin d'œil au GIEC).

Vous le devinez bien de tout ceci déroule la question du peuplement et du repeuplement des territoires et donc celle de l'urbanisation future. D'où le débat actuel entre les tenants des :

« VILLES MONDE » au pluriel de l'amie : (Saskia SASSEN) et de la capitale des capitales du Globe : Le « MONDE.VILLE » au singulier (Paul Virilio)

Nous nous trouvons là dans le tout dernier des « LITTORALISMES » après les rivières, les lacs des cités lacustres, les fleuves, les Deltas : c'est le Long des littoraux océaniques que s'achève le peuplement du monde. A la fois, au bord du Mur du Temps réel et le long de la dernière des Frontières de l'espace réel des continents.

Je rappelle que déjà les 2/3 de l'Urbanisation se situent à moins de 100 km des côtes continentales, alors qu'actuellement avec les « MEGALOPOLES » (30 millions) la ville se perçoit comme : Ville Monde de l'espace réel du peuplement de la terre, ce que prédispose l'accélération du réel et son « Instantanéisme » c'est l'inverse exactement : Le monde comme Ville Unique, MONDE-VILLE « capitale des Capitales du Globe terrestre, dont les cités ne sont que les arrondissements de l'Urbasphère.

Le Mur du temps réel de la Simultanéité interactive bâtissant la dernière des capitales historiques : celle d'un « Moment d'inertie » de l'interactivité des liens qui s'apprête à succéder à « l'inertie » des lieux d'une activité autrefois sédentaire et précisément située dans le foncier, l'immobilier (sédentaire : partout chez eux, Nomade : nulle part) d'où l'actualité des premières délocalisations de la production, et de l'emploi, l'externalisation des organisations suivant la nouvelle distribution.

L'urbaniste que je suis est contraint et forcé de remettre en question le fameux (HIC ET NUNC) le Ici et Maintenant de toute activité pratique au profit d'un slogan douteux (et sans

doute funeste) le voici : ICI n'EST PLUS TOUT EST MAINTENANT ou JAMAIS

De fait, au cours de l'histoire récente nous avons franchi tous les murs de l'espace : Le mur du son, le Mur de LA CHALEUR afin d'atteindre enfin « la Vitesse de la LIBERATION » pour échapper à la gravité, la pesanteur terrestre, mais nul ne franchira le « MUR DU TEMPS HUMAIN »

Le « progrès de l'accélération du réel a élevé ce « Monument historique » ce terminus des volontés de puissance de l'homme.

Ainsi que je l'ai annoncé, il y a bientôt un demi-siècle : « la VITESSE c'est la VIEILLESSE du MONDE » sa « sénilité », en effet, plus l'on avance en âge et PLUS LE TEMPS PASSE VITE ! Non seulement nous vivons à la surface de l'espace (du monde) « au Bord du Monde » mais nous nous apprêtons à vivre demain « au bord du temps » (du court terme) et d'une histoire sans aucune profondeur...

Retour en enfance, infantilisme de la sénilité et enfin si nous n'y prenons garde, le « FIXISME » d'une inertie de l'instant interactif, plus redoutable encore que « L'IMMOBILISME » de la sédentarité, multi millénaire du peuplement géographique par l'humanité.

PARALYSIE et AMNESIE caractérisant cet état de vieillesse que la propagande du progrès technique nous présente comme une réussite parfaite : celle de l'AUTOMATION.

Obsolescence des objets, des emplois et enfin : obsolescence de l'HOMME (Gunter Anders)

Demain il faudra être « PRIX NOBEL » pour bénéficier (enfin) du contrat à durée indéterminée !

Dans l'ère des conséquences de l'AUTOMATION :

Le robot succède non seulement à l'ouvrier qualifié, comme à l'époque de la Révolution industrielle mais, au cadre supérieur à l'ingénieur (!!!)

De fait, la Révolution de l'information instantanée (et ses logiciels) prolonge le chômage structurel. Inauguré jadis, par la révolution de la production (industrielle) d'où : l'exode urbain et sa délocalisation qui prolonge l'exode rural du paysannat des origines.

Comme l'explique une spécialiste du management à distance : « avec l'éloignement le sentiment d'appartenance à l'entreprise est fatalement dilué ». L'extrémité l'emporte sur la proximité d'où les graves malaises et le suicide parfois « professionnel » (France Télécom)

« objectivité, subjectivité » avec le moment d'inertie du lien de l'interactivité en temps réel, c'est l'ère de la « trajectivité » qui succède à l'identité territoriale de l'époque où dominait l'espace réel et sa géographie politique.

- Cette grande époque où l'inertie du lieu et l'être ensemble ici et maintenant favorisait ce sentiment d'appartenance à une entreprise, à une région, comme à une nation… soudain « apatride » de partout l'individu privé d'enracinement familial ou social se met à dériver, il surfe pourrait-on dire à la surface d'une sphère d'interactivité où les réseaux sociaux remplacent peu à peu l'urbanité des liens de proximité coutumière dans la cité était l'environnement commun à tous ou presque (je songe aux banlieusards des zones sensibles)

Suivi à la trace et télé surveillé en permanence le citoyen de l'ère de la trajectivité est réduit à son CV, son parcours professionnel d'où la difficulté d'entrer dans le circuit pour les jeunes générations évidemment privées de cette « trajectographie » d'une carrière professionnelle encore à venir.

Reste alors le diplôme, le passeport pour le voyage de l'emploi futur, c'est peu… j'expliquais au début de cet exposé que la formation, l'emploi étaient conditionnés par la nature du peuplement. L'emploi du temps comme de l'espace.

Actuellement l'exode urbain qui succède au rural du XIXe siècle, n'est plus un exode « en ligne » vers une terre promise pour la ville des métiers, mais un exode « en boucle » et le découpage n'est plus tant géopolitique que chronopolitique ou plus exactement « chrono-topique » avec le management et le travail à distance qui complètent le télé-travail, des télé-communications, le monde ancien de la fixité des sédentaires cède la place au cyber-monde de l'interactivité et de la simultanéité. (voir le FLASH.TRADING et sa cybernétique de haute fréquence)

Ici nous retrouvons : les problèmes de la circulation automobile de l'époque de la révolution des transports du XXe siècle, en effet : « la difficulté ce n'est pas de circuler mais de s'arrêter pour demeurer quelque part !!! » d'où les bulles immobilières qui explosent aux Etats-Unis (en 2007/2008) et aujourd'hui en Europe (et dans le cyber-monde, finalement …)c'est cela même l'âge ou le trajet et sa trajectographie l'emportent sur celui de l'objet et du sujet, sur leur géographie.

A l'époque de la trajectivité globale : « l'extérieur » domine « l'intérieur » et la politique étrangère, celle du « ministère de l'intérieur » ; d'où l'importance de l'espace public des lieux de transit, les gares, les ports et les aéroports devenus les centres : les hyper-centres de l'outre-ville-monde dont nous parlions au début de l'exposé. La réalité spatio-temporelle du XXe siècle se retourne comme un gant : le dehors prend la place du dedans !!! c'est cela même ce que je dénomme aujourd'hui : « l'accélération du réel » et non plus seulement comme hier « l'accélération de l'histoire ». de

tout ce que je viens de vous exposer découle la décomposition du vieux tissu industriel par l'effet de réel des nouveaux réseaux informationnels. Désormais : ailleurs commence ici même !

Ici n'est plus tout est maintenant (à chaque instant) le temps réel de la cybernétique domine l'espace réel de la géopolitique des territoires et nous sommes alors effectivement au pied du mur du temps, d'un temps « machine » qui surplombe le temps « humain ».

En conclusion ces quelques mots de Paul Valéry, qui constatait en 1936, « *les hommes ne supportent plus la durée* » dans une conférence prononcée à l'université des annales sous le titre « le bilan de l'intelligence » notre auteur pressentait déjà la venue de l'accident des connaissances

Peu avant le déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale, avant Auschwitz, Hiroshima, et Nagasaki, il écrivait en préambule : « un désordre dont on ne peut imaginer le terme s'observe à présent dans tous les domaines »

Il y a quelque trente ans, dit-il encore : « on pouvait examiner les choses de ce monde sous un aspect historique la continuité régnait dans les esprits, les éléments de la civilisation se raccordaient assez facilement au passé ».

Depuis :

« trop de destructions, trop de développement considérable sont venus interrompre brutalement cette tradition intellectuelle, cette continuité dont je vous parlais. »

Et à propos de la modernité, il pensait : « notre nouveauté à nous consiste dans l'inédit des questions elles-mêmes, et

non point des solutions, dans les énoncés, et non dans les réponses.

Nous sommes chaque jour à la merci d'une invention d'un accident matériel ou intellectuel ! »

Et il poursuit : « la Russie, l'Allemagne, l'Italie, et les Etats-Unis sont comme de vastes laboratoires où l'on tente de façonner un homme nouveau. »

En présence de cet état angoissant, la question de l'intelligence humaine, de son avenir probable se pose. C'est la question capitale du moment. Autrement dit, Valéry introduit ici, en 1935, la question de « l'accident des connaissances ». Cet « accident intégral » de mes propos ! en effet, prônait-il en ce temps le désordre dont j'ai parlé, les difficultés dont je vous entretiens ne sont que les conséquences évidentes du développement intellectuel intense qui a transformé le monde ?

C'est le capitalisme des idées et des connaissances et le travaillisme de l'esprit qui sont à l'origine de cette crise. On peut dire ici que : tout ce que nous savons, c'est-à-dire tout ce que nous pouvons, a fini par s'opposer à ce que nous sommes !!

- Belle définition de la catastrophe du progrès

En fait écrit-il encore « toutes les notions sont ébranlées, les sciences mènent la danse : le temps, l'espace, la matière sont sur le feu du progrès, et les catégories sont en fusion. (voir l'énergie et la bombe de Los Alamos et du Trinity Test du Nouveau Mexique).

Pour en terminer avec ce « bilan de l'intelligence » de Valéry et également avec cet exposé sur le thème proposé par votre Fondation « Environnement, et développement durable ».

Quelques citations, et d'abord celle d'un :

Robert OPPENHEIMER peu après le TRINITY TEST de l'explosion expérimentale de la BOMBE atomique.

« les physiciens ont connu le PECHE » et ensuite, toujours de :

Paul VALERY, la dernière :

« il n'y avait pas de minute ni de seconde pour les anciens, mais nos mouvements d'aujourd'hui se règlent sur des fractions du temps. Le 20e de SECONDE lui–même commence à n'être plus négligeable.

Je suis donc fondé à dire qu'il existe pour nous une sorte d'intoxication par l'énergie.

Le « mur du temps », celui de l'inconscience et bientôt de l'inconséquence totale il est là, devant nous, à chaque instant, avec cette soudaine « nano-chronologie » où ce n'est plus le 20e de seconde de 1935 qui compte mais cette fois : la nano seconde au milliardième de seconde qui s'annonce : excédant nos capacités cognitives, et notre responsabilité humaine, substituant ainsi à l'histoire de la durée (au « durable ») la nano-chronologie d'un désastre écologique sans précédent connu, ou : l'état d'urgence ne cessera plus, l'insécurité des territoires pollués se doublant pour finir, de l'insécurité de l'histoire et d'un destin réduit à rien.

Merci et vive la vie, la vie, et non le VITE !